

## Profil

**1/** Dans le cadre de ma thèse « Gouverner l'humanitaire. Une sociologie politique du monde des acteurs de l'aide en Haïti (2010-2016) » j'ai travaillé sur les instruments de gestion crise de l'aide internationale (logframe, cycle de gestion de désastres, cycle de gestion de projets, bonnes pratiques/leçons apprises) mis en place par les organisations sur place (ONG et organisations internationales) et j'ai enquêté sur la façon dont ces instruments créent un formatage des cadres d'appréhension de la réalité haïtienne dans la mise en place de l'aide. En analysant la bureaucratie inter-organisationnelle qualifiée de « coordination », je me suis également intéressé aux effets de ce « gouvernement humanitaire » sur les organisations mêmes et sur leur gestion de leur personnel.

**2/** Par la suite, j'ai commencé à analyser la gestion des violences sexuelles dans les organisations humanitaires en travaillant sur trois organisations et trois espaces d'intervention en Afrique. Cette recherche part de l'hypothèse qu'une nouvelle gestion des violences sexuelles dans les organisations humanitaires émerge à partir de scandales récents et du cadrage #meetoo. De nouveaux outils, rôles et professions ont été créés et ont circulé entre les organisations à l'intérieur d'un champ concurrentiel. Ces dispositifs comprennent à la fois la gestion des cas d'exploitation et d'abus sexuels des bénéficiaires sur le terrain et la gestion du harcèlement sexuel sur le lieu de travail. Cette thématique de recherche sur les organisations humanitaires s'inscrit dans la sociologie des organisations internationales.

**3/** Dans le cadre de mes postdoctorats, j'ai travaillé sur le double positionnement des organisations scientifiques dans la préparation et planification de crises environnementales en tant qu'organisations d'expertise en matière de protection civile, participant à la préparation et planification de crises, et en tant que organisations de recherche fondamentale. Ce travail contribue autant à une sociologie des organisations attentive aux enjeux spatiaux qu'aux STS avec un intérêt émergent pour les lieux scientifiques dans le Sud.

## Présentation du CV analytique

1. Parcours synthétique.....	3
2. Publications.....	4
3. Expérience pédagogique.....	7
4. Administration de la recherche et participation à des projets collectifs.....	9
5. Communications.....	11
6. ANNEXE .....	15

## 1. Parcours synthétique

### Thématiques de recherche

Sociologie des organisations scientifiques, sociologie du risque, planification et gestion d'urgence et de désastres, sociologie des experts scientifiques et professionnels de crise, organisations humanitaires

### Thèse

« Gouverner l'humanitaire. Une sociologie politique du monde de l'aide internationale en Haïti après le séisme (2010-2016). » (sous la direction d'Elisabeth Claverie)

### Composition du jury :

Laetitia Atlani-Duault, Yves Buchet de Neuilly, Frank Petiteville, Nicolas Lemay-Hébert

**Qualifié** en sociologie et science politique

### Postes occupés

2022 - 2023	Chercheur postdoctoral dans le cadre de l'ANR COMEXT <i>Chaire Géopolitique du risque, Ecole Normale Supérieure</i>
2020 - 2023	Chercheur postdoctoral, <i>board member</i> et <i>task leader</i> dans projet H2020 ENGAGE <i>Chaire Géopolitique du risque, Ecole Normale Supérieure</i>
2019 -2020	Chercheur postdoctoral dans le cadre de l'ANR V-CARE <i>Centre de Sociologie des Organisations (CSO) – CNRS/Sciences Po</i>
2017 – 2019	Chercheur postdoctoral dans le cadre de l'ANR RAVEX <i>Centre de Recherches Internationales (CERI) - Sciences Po</i>
2014 – 2016	ATER en science politique <i>CERAPS/Université de Lille</i>

### Formation

2012 – 2017	Doctorant en sociologie politique <i>Institut des Sciences Sociales du Politique (ISP), Université Paris - Nanterre</i>
2010 – 2012	Boursier Projet <i>desiguALdades.net</i> de la Freie Universität Berlin
2008 – 2010	Maîtrise de Science Politique <i>Institut de Science Politique (OSI) de la Freie Universität Berlin</i>
2005 – 2008	Licence de Science Politique <i>Institut de Science Politique (OSI) de la Freie Universität Berlin</i>
2009	Semestre d'échange <i>Colegio de México, Mexico</i>
2004 – 2005	Formation et travail de menuiserie <i>Bolzano, Italie</i>
2002 – 2004	Enseignant et éducateur pour des jeunes en voie de réinsertion sociale, projet de solidarité internationale ONG NPH <i>San Marcos, Nicaragua</i>
2002	Baccalauréat français et allemand <i>Lycée Franco-Allemand, Freiburg</i>

## 2. Publications

J'ai publié huit articles dans des revues à comité de lecture et un article est accepté dans une telle revue (*Science as Culture*, *Revue d'anthropologie des connaissances*, *Global Policy*, *Négociations*, *Cahiers des Amériques Latines*, *Genèses*, *Critique Internationale*, *Genèses*) et j'ai également coordonné un dossier thématique sur les modes de gouvernement en Haïti après le séisme de 2010 dans les *Cahiers des Amériques Latines*.

Deux des articles portent sur mes études postdoctorales et le rapport entre l'expertise scientifique en sciences de la terre et la gestion des risques environnementaux. Ils sont acceptés par *Science as culture* et *la revue d'anthropologie des connaissances*.

Un premier article écrit à six mains avec Jérôme Lamy et David Dumoulin accepté par *Science as Culture* met en lumière des organisations scientifiques permanents aux marges de la France coloniale. Il contribue à la littérature qui explore comment le pouvoir des métropoles mondiales et leurs modes de gouvernabilité demeurent ancrés dans des expériences (post)coloniales éloignées, en particulier la production de la science. Dans cet article nous élaborons le concept d'« avant-postes scientifiques » en comparant trois organisations scientifiques français avec des infrastructures situés dans des régions d'outre-mer éloignées : une base aérospatiale dans le désert algérien, un observatoire volcanologique dans les montagnes de la Martinique et une station de biologie dans la forêt tropicale de la Guyane française. Une proposition de livre dont l'objectif est l'approfondissement du concept d'« avant-poste scientifique » avec davantage d'études de cas a été accepté à la collection « histoire des sciences et des technologies » de Routledge.

Un deuxième article propose une analyse des imbrications entre pratiques de surveillance et d'observation scientifiques sur les crises environnementales en analysant la place de l'observatoire sismologique et volcanologique de la Martinique dans quatre crises environnementales. L'article apparaîtra en septembre dans la *revue d'anthropologie des connaissances*.

Cinq articles (n° 3-7) (*Global Policy*, *Négociations*, *Critique Internationale*, *Cahier des Amériques Latines*) sont directement liés à ma thèse. Ils étudient la genèse et l'usage des concepts qui permettent l'intervention du monde humanitaire en Haïti pour ensuite analyser les modes de gouvernement coconstruits entre Etat haïtien et aide internationale ainsi que l'émergence et la mise en cause de frontières entre les professionnels de crise dans un environnement marqué par l'enchevêtrement des domaines de spécialisation de ces acteurs.

L'article (n°8) pour *Genèses*, il se focalise dans une perspective méthodologique sur la relation entre les conditions matérielles de travail de recherche et la construction de l'objet de recherche dans un contexte d'internationalisation et de précarisation des parcours.

Le neuvième article est fondé sur une actualisation de ma recherche de Master 2 sur les acteurs de sécurité en Nicaragua. Il a été écrit à quatre mains, s'intéresse aux flux circulatoires entre trois gouvernements qui se présentent comme "révolutionnaires" - Cuba, Nicaragua sandiniste et Venezuela Chaviste, tant pendant la guerre froide qu'après le tournant du XXIe siècle - pour mieux saisir la dimension transnationale de ces « révolutions ».

J'ai également participé à plusieurs publications visant une diffusion large des connaissances produites au sein du monde universitaire.

Un article, écrit dans une perspective interdisciplinaire avec des collègues en science de la terre pour la revue LIREC (lettre d'information trimestrielle du Département Risques et Crises de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice) s'intéresse aux spécificités de la gestion du risque volcanique. J'ai également écrit une fiche pays (Haïti) pour la publication annuelle de la Documentation Française sur l'Amérique Latine, sous forme de bilan des évolutions significatives de l'année écoulée. Enfin, j'ai publié un numéro spécial de la revue Alternatives Humanitaires sur la gestion des violences

sexuelles dans les organisations humanitaires dans la prolongation d'une thématique (restée peu explorée dans la thèse) de mes recherches doctorales.

En termes de vulgarisation et valorisation de mes recherches, j'ai également produit des travaux d'expertise sur le cas haïtien avec 10 rapports produits à la demande du German Institute for Global and Area Studies pour le ministère du Développement de l'Allemagne.

Sur le cas de la gestion du risque volcanique dans les outre-mer, j'ai aussi produit un rapport pour la protection civile et la collectivité de la Martinique et j'ai collaboré avec l'UNESCO pour leurs rapports sur les réunions d'experts scientifiques sur le risque tsunami.

Enfin, je fais partie du comité de suivi des activités volcaniques de la Montagne Pelée et j'ai contribué dans ce cadre à l'écriture du plan ORSEC « Volcan » de la Martinique.

## Liste des publications

### Ouvrages

*Gouverner l'humanitaire*. Manuscrit en révision pour V2 pour la collection « ethnologie de la France et des mondes contemporains » des éditions de la maison de science de l'homme.

*Outposts of Science. French scientific places overseas*. Ouvrage accepté par la collection « Routledge Studies in the History of Science, Technology, and Medicine » (avec Jérôme Lamy et David Dumoulin) (Projet de livre accepté, contrat signé)

### revues à comités de lecture (9)

Outposts of Science. Placing science at the at the margin of (post)colonial territories, (avec Jérôme Lamy et David Dumoulin) article accepté par *Science as culture*

« Qui doit surveiller le volcan outre-mer ? Observation scientifique, jeux d'échelles et gestion de crises volcaniques. », à paraître en Octobre 2022, *Revue d'anthropologie des connaissances* vol 16, n°3, 2022.

« Humanitarian planning and temporalities on the ground. Time and place in humanitarian governance: The Haitian case », *Global Policy*, vol.12, n° S7, 2021.

« Négocier l'espace d'intervention humanitaire en Haïti », *Négociations*, 2020, vol 35 n°2, pp. 127-142.

« Crise humanitaire ou crise de l'humanitaire ? Émergence et recomposition de l'espace professionnel de l'aide internationale en Haïti (2010-2016) », *Critique Internationale*, vol. 81, no. 4, 2018, pp. 107-126. \*  
(article traduit en anglais)

« Construire son objet dans un contexte universitaire international et précaire », *Genèses*, vol. 110, no. 1, 2018 ? pp. 100-114.

« Circulations révolutionnaires, légitimations croisées : Cuba-Nicaragua-Venezuela », *Critique Internationale*, vol. 3, no. 68, 2015 ? pp. 47-86. (avec Marie-Laure Geoffray)

« Haïti : État failli, État à (re)construire », *Cahiers des Amériques Latines*, vol. 75, 2014, pp. 24-41.

« Modes de gouvernement en Haïti après le séisme de 2010 », *Cahiers des Amériques Latines*, vol. 75, 2014, p. 15 - 24 (dossier coordonné avec HEINE, Jorge)

### chapitre d'ouvrage

- 2018 « The emergence of humanitarian failure : The case of Haiti », in Ayesha Ahmad, James Smith, Hugo Slim, *Humanitarian Action and Ethics*, London, Zed books, 2018.

### autres articles

- 2020 « Prévention, alerte et sanctions des violences sexistes et sexuelles : où en est l'humanitaire ? », numéro spécial, *Humanitarian Alternatives/Alternatives humanitaires*, n° 16, 2020.
- « Comment mieux comprendre la gestion des violences sexistes et sexuelles commises par des humanitaires ? », *Humanitarian Alternatives/Alternatives humanitaires*, n° 16, 2020.
- 2019 « La gestion de crise volcanique : décider en contexte de fortes incertitudes », *LIREC*, vol. 60.

### compte rendus

- 2017 Torres, Rodrigo (dir.), *Devenir chercheur en sciences humaines et sociales*, Paris, L'Harmattan, 2017, *Revue Française de Science Politique*, 2019, vol. 69, n° 3, p. 531.
- Dimier, Véronique, *The Invention of a European Development Aid Bureaucracy. Recycling Empire*, 2014, *Gouvernement et action publique*, 2017, n° 3, pp. 118-120.

### rapports de recherche

- 2020 *Model for assessing societal resilience*, rapport pour le projet H2020 ENGAGE [lead author], 60 pages
- 2018 « Analyse de potentiel d'escalade » du German Institut of Global and Area Studies (GIGA) pour le Ministère du Développement de l'Allemagne
- 2012 - 2020 Expertise sur Haïti pour le système d'alerte rapide de crises du GIGA pour le Ministère du Développement de l'Allemagne
- 2016 « Analyse politique et économique (PÖK) » en coordination avec le GIGA pour le ministère de Développement de l'Allemagne, 42 pages.

### 3. Expérience pédagogique

Je dispose d'une expérience de dix ans d'enseignement supérieur dans différents programmes, établissements et cultures d'enseignement. Ma passion pour l'éducation des adultes et la pédagogie en général remonte à mon service civil, lorsque j'ai pu travailler comme enseignant et éducateur dans un programme de resocialisation pour jeunes adultes au Nicaragua. Pendant mes études à l'Université libre de Berlin, j'ai également pu acquérir diverses expériences d'enseignement en tant que tuteur et enseignant. Ces premières expériences d'enseignement ont été cruciales pour la formation continue d'une approche didactique, d'autant plus que mes études m'ont également permis de suivre des séminaires de formation continue sur les techniques de modération et sur le travail en groupe.

Pendant mes études doctorales en sociologie en France, j'ai continué à acquérir une vaste expérience pratique en enseignant dans sept universités au total. En plus de Sciences Po Paris, j'ai enseigné à l'Université de Tours, l'Université Paris Nord, l'Université Paris Nanterre, l'Université américaine St. John's, l'Université de Lille et l'Université Sorbonne Nouvelle. À l'Université de Lille, j'ai également été A.T.E.R. pendant deux ans, et à ce titre, j'ai participé à un groupe de travail sur la didactique de l'enseignement supérieur. Dans cette fonction, j'ai également supervisé quatre mémoires de master et j'ai depuis été second examinateur pour quatre autres mémoires de master. Dans mon poste actuel, je participe à l'encadrement doctoral de quatre doctorants.

Mon expérience de l'enseignement comprend des cours théoriques d'introduction à la sociologie (« Théories des sciences sociales », « Introduction à la sociologie »), des cours de sociologie spécialisés (« Sociologie des professions », « Sociologie de la violence ») et d'introduction aux sciences sociales (« Introduction à la science politique ») « Science politique en droit », « vie politique française ») ainsi que des cours de méthodes (« méthode de la dissertation », « méthode de concours », « Argumentation et recherche documentaire »).

Au-delà de cette spécialisation, sur la sociologie des acteurs internationales (« Théories des relations internationales », « Weltpolitik » [« Politique mondiale »], « Politique internationale », « Enjeux de la mondialisation ») et je donne notamment des cours sur les « catastrophes naturelles », qui s'intéressent à la gestion des risques environnementaux dans une perspective interdisciplinaire à l'Université de Lille. J'ai enseigné en anglais, en allemand et en français.

Mes expériences pédagogiques m'ont permis de travailler au fil du temps avec des publics étudiants très variés, tant dans des établissements au recrutement ouvert que dans des établissements sélectifs. J'ai enseigné à la fois dans des cursus spécialisés en sciences sociales (sociologie, science politique), mais aussi dans des cursus pluridisciplinaires (AES). J'ai donc appris à ajuster mes pratiques pédagogiques en fonction de la plus ou moins grande hétérogénéité des profils étudiants.

Une de mes stratégies pédagogiques consiste à m'appuyer sur des productions « pop-culturelles » pour construire l'argumentation de mes cours, afin d'« accrocher » l'attention des étudiants en ayant recours à des références largement partagées.

#### Liste des cours enseignés

2022/2023	« Etude de cas : Concevoir des scénarios d'anticipation » (CM)	Sciences Po
	« Risques et catastrophes naturelles » (SIAHC, CM 22,5 HETD)	Université de Lille
	« Sociologie politique de l'humanitaire » (NCEP, CM 18 HETD)	Université Paris 8
2020/2021	« Risques et catastrophes naturelles » (SIAHC, CM 22,5 HETD, M2)	Université de Lille
2019/2020	« Risques et catastrophes naturelles » (SIAHC, CM 22,5 HETD, M2)	Université de Lille
	« Weltpolitik », (TD x 2 48 HETD, L1)	Sciences Po
	« Argumentation et recherche documentaire » (TD 5 HETD, L1)	Sciences Po

2016/2017	« Science politique » (Etudes internat., TD x 2 48 HETD, L3)	<i>Université Paris 3</i>
	« Politique internationale » (Etudes internat., CM 49,5 HETD, L3)	<i>Université Paris 3</i>
2015/2016	« Théories des RI » (Sc. pol., CM 49,5 HETD, L3)	<i>Université de Lille</i>
	« Théories sociologiques » (Sc. pol., TD x3 72 HETD, L2)	<i>Université de Lille</i>
	« Enjeux de la mondialisation » (Sc. pol., TD x2 48 HETD, L1)	<i>Université de Lille</i>
	« Contemporary political science » (Sc. pol., CM 49,5 HETD, L3)	<i>Université de Lille</i>
	« Government and politics » (Sc. Pol., CM 49,5 HETD, M1)	<i>Université de Lille</i>
2014/2015	« Introduction à la science politique » (Droit, TD x2 48 HETD, L1)	<i>Université Paris X</i>
	« Sociologie des professions » (TD 24 HETD, L3)	<i>Université Paris 13</i>
	« Méthode de concours » (TD 24 HETD, L3)	<i>Université Paris 13</i>
	« Politics of revolutions » (CM x 2 99 HETD, B.A.)	<i>St John's University</i>
2013/2014	« Méthode de concours » (TD 24 HETD, L1)	<i>Université de Tours</i>
	« Méthode de la dissertation » (TD 24 HETD, L1)	<i>Université de Tours</i>
	« Vie politique française » (AES, TD 24 HETD, L1)	<i>Université de Tours</i>
	« Science politique en droit » (Droit, TD x 3 72 HETD, L1)	<i>Université de Tours</i>
2012/2013	« Conférence de méthode » (x2 TD 48 HETD, L1)	<i>SciencesPo Paris</i>
2007/2008	« Théorie politique » (Sc. pol., TD 24 HETD, L1 – L3)	<i>Freie Universität Berlin</i>
	« Introduction à la sociologie » (Sc. Pol., TD 24 HETD, L1 – L3)	<i>Freie Universität Berlin</i>

#### **4. Administration de la recherche et participation à des projets collectifs**

Particulièrement intéressé par la dimension collective de la recherche, j'ai participé à plusieurs projets de recherche collectifs

J'ai effectué un premier post doctorat (nov.2017 - avril 2019) dans le projet ANR RAVEX au Centre de recherches internationales (CERI-CNRS/Sciences Po). Grâce à une observation participante de dix mois en tant que chercheur invité à l'observatoire volcanologique et sismologique de la Martinique et trois terrains ponctuels en 2018 et 2019, j'ai travaillé sur le double positionnement des organisations scientifiques en Martinique en tant qu'organisations d'expertise de protection civile et en tant qu'organisations de recherche fondamentale.

J'ai également enquêté sur les représentations du risque volcanique en montrant qu'elles reposent sur des savoirs abstraits de gouvernement du risque, mais que ce risque est peu présent dans les actions concrètes en termes de prévention et préparation, car les acteurs publics se mobilisent plutôt sur des risques environnementaux avec des temporalités plus courtes (ouragans, crues, séismes). J'ai travaillé en Martinique sur la production de cartes des aléas et des risques, sur la mémoire des éruptions volcaniques, sur les réseaux d'acteurs du risque, sur les politiques municipales du risque, sur la gestion de la crise des lahars de 2018 (coulées de boue volcaniques) et sur les dispositifs internationaux de gestion du risque environnemental. En sus de 80 entretiens semi-structurés, j'ai réalisé des observations participantes de l'exercice Caribewave organisé par l'UNESCO, des réunions des scientifiques du système d'alerte aux tsunamis dans les Caraïbes et des réunions de prévention et de gestion de crise des acteurs martiniquais.

Entre novembre 2019 et juin 2020, j'ai travaillé dans le cadre d'un second postdoctorat dans le projet ANR V-CARE au Centre de Sociologie des Organisations (CSO-CNRS/Sciences Po) sur les temporalités de la recherche scientifique et de la décision en contexte de crise volcanique dans les Antilles, en lien avec les temporalités des aléas volcaniques et les temporalités de l'action publique. L'objectif de ce projet a été de travailler avec la préfecture et la collectivité de la Martinique sur un renouvellement du plan ORSEC volcan et de développer un exercice de préparation à une crise éruptive.

Depuis juillet 2020, je participe en tant que primary researcher au projet européen H2020 ENGAGE à la chaire géopolitique du risque de l'Ecole normale supérieure pour une durée de trois ans. Ce projet a l'ambition de travailler sur des « groupes émergents » (réseaux informels de solidarité et d'entraide en voie d'institutionnalisation) pendant et après des crises. Je suis le responsable de l'axe 1 de ce projet qui consiste à produire une analyse qualitative de sept études de cas de crises majeurs. D'une part, par le moyen d'entretiens et de groupe focus, le projet analyse les conditions sociales (socialisations professionnelles, genre, appartenance à des groupes sociaux, conditions socio-économiques etc.) qui expliquent comment et pourquoi des acteurs se constituent en tant que « groupe émergent » en situation de crise. D'autre part, un questionnaire, diffusé dans sept pays avec 4000 participants complète l'analyse qualitative. En tant que task leader, je participe à la collecte et l'analyse des données quantitatives et qualitatives et je coordonne les différentes équipes.

Depuis fin 2021, je participe en tant que postdoctorant à temps partiel au projet ANR COMEXT sur la coordination des équipes médicales et non-médicales en contexte extrême. Dans ce projet interdisciplinaire en collaboration avec l'hôpital Pitié Salpêtrière, je m'intéresse notamment au nouveau poste de « directeur médical d'urgence », créé en 2019, et à son impact sur l'organisation hospitalière en situation extrême.

Enfin, j'ai coécrit un projet ANR sur les « avant-postes scientifiques » (OUTPOST) à la suite d'une collaboration de deux ans avec des collègues travaillant sur des organisations scientifiques ancrés dans des espaces « isolés » dans le Sud. Ce projet a passé la première phase de la sélection ANR 2022.

J'ai également participé à plusieurs entreprises d'animation de la recherche.

J'ai notamment coorganisé une journée d'étude sur la gouvernance des risques environnementaux dans les Caraïbes à l'université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, soutenu par l'EHESS. Cette journée d'étude proposait un regard comparatif, dans une perspective de sociologie du risque et des politiques de désastres dans les Caraïbes, sur la gestion des risques liés aux aléas, dits naturels, pour identifier des circulations de modes de gouvernement du risque dans la région. C'est dans cette même perspective que j'ai coorganisé une journée d'étude sur les temporalités du danger dans le cadre de mon postdoctorat dans l'ANR RAVEX en janvier 2019. Actuellement, je suis impliqué dans la création d'ateliers préparatoires à l'organisation de comités d'usagers pour le projet H2020 ENGAGE. Leur objectif est de diffuser et discuter les résultats de ce projet de recherche avec une quarantaine d'organisations d'urgence et de secours.

Mes expériences diverses dans des projets de recherche m'ont socialisé à la pratique de la recherche en équipe, à la mobilité géographique et à un environnement de travail multidisciplinaire et multiculturel. Mon expérience en tant que chargé de mission « recherche et gestion des affaires financières » à l'Institut des Amériques (un GIS) m'a par ailleurs doté d'une solide pratique de la logistique administrative du travail scientifique. Et j'ai aussi acquis une expérience importante dans l'obtention de financements pour des projets de recherche, puisque j'ai participé à la rédaction de plusieurs projets, en France et en Allemagne, depuis mes années de master.

### Administration de la recherche

2022	Adjoint au directeur de la chair géopolitique du risque de l'ENS (en absence du titulaire de la chair)
2021	Membre du comité de suivi pour l'élaboration des plans de secours pour une crise volcanique en Martinique en collaboration avec la préfecture de la Martinique et le ministère de l'intérieur Membre de l'ANR COMEXT
2020	<i>Taskleader</i> et <i>board member</i> dans le projet H2020 ENGAGE
2019 – 2021	Membre de l'ANR V-CARE
2017 – 2019	Membre de l'ANR RAVEX
2012 – 2013	Chargé de mission pour la recherche et la gestion financière <i>Institut des Amériques, Paris</i>
2011 – 2012	Collaborateur scientifique pour la recherche de financements externes
2007 – 2008	<i>Institut de Sécurité Publique et des Libertés Civiles (CILIP), Freie Universität Berlin</i>
2010 – 2012	Membre du projet de recherche desigualdades.net <i>German Institut for Global and Area Studies / Freie Universität Berlin</i>
2010	Collaborateur scientifique pour la recherche de la chaire de science politique <i>Institut d'Études Latino-Américaines (LAI) de la Freie Universität Berlin</i>
2008 – 2009	Assistant scientifique dans le projet de recherche « La sécurité dans les pays en voie de développement » <i>Réseau National d'Excellence « Governance in areas of limited statehood », Berlin</i>

2007 – 2008 | Assistant scientifique dans le projet de recherche « relations entre police et militaires dans la nouvelle organisation de la sécurité en RFA et en Europe »  
*Groupe de Recherche : « Droits du Citoyen », Freie Universität Berlin*

### Organisation de panels et colloques

8/12/2022 | Panel « Field stations in periphery territories. Bubbles of science. », conférence 4S (avec David Dumoulin et Jérôme Lamy)  
*Cholula, Mexique*

25/05/2021 | Atelier pour la communauté de pratique d'ENGAGE  
*visioconférence*

16/04/2021 | Journée d'étude « Societal resilience hub »  
*visioconférence*

17/01/2019 | Journée d'étude « Risque, aléa, crise, prévention. Les temporalités du danger » (avec Sandrine Revet, Maud Devès et Thomas Ribémont)  
*CERI-Sciences Po, Paris*

5/03/2017 | Journée d'étude « Les frontières de la science politique française » (avec A.-C. Douillet)  
*CERAPS/Université de Lille*

8/12/2016 | Journée d'étude « Gouverner les risques dans les Caraïbes » (avec F. Guiffault, T. Ribémont)  
*Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle*

27/03/2014 | Colloque « Circulations révolutionnaires. Europe - Amériques » (avec ML. Geoffray, E. Palieraki)  
*IHEAL- Université Paris 3, Université de Cergy Pontoise*

12/02/2010 | Colloque « El Bicentenario de la Independencia y la(s) Democracia(s) en América Latina: Balance y perspectivas » (avec S. Kron)  
*Institut d'Études Latino Américaines (LAI) de la Freie Universität Berlin*

### Activités d'évaluation

| *political anthropology research on international social sciences, terrain & travaux, feminist economics, cahiers d'outre-mer, cooperation & conflict, ANR*

## 5. Communications

J'ai présenté mon travail dans différents colloques, en français et en anglais, en France et à l'étranger qu'on peut classer selon quatre thèmes principaux : sociologie politique de la gestion et de l'expertise sur des risques environnementaux, études humanitaires, circulations des phénomènes révolutionnaires, et enjeux méthodologiques (réflexivité).

### Colloques et journées d'études

07.06.2021 | "From critical infrastructure to society as a whole: Can Naturalistic Decision Making and Resilience Engineering scale up?" Naturalistic decision making and resilience engineering symposium,  
*Université de Toulouse, France*

13/03/2020 | « Les conditions de la négociation humanitaire », conférence « négociations internationales »  
*Université de Clermont-Ferrand, France*

- 29/08/2019 « Les avant-postes de la science. Une comparaison de l’ancrage post-colonial des lieux scientifiques. » (avec David Dumoulin et Jérôme Lamy), congrès de l’association française de sociologie,  
*Université Aix-Marseille, Aix en Provence*
- 17/01/2019 « Les temporalités du risque et les échelles de gouvernement outre-mer. Le cas de la gestion de la crise des lahars », Journée d’étude « les temporalités du danger »,  
*CERI-Sciences Po, Paris*
- 18/10/2018 « La crise des lahars en Martinique. Stabiliser des savoirs sur un objet frontière », 1<sup>ère</sup> rencontre de l’association française d’études caribéennes,  
*IEP de Bordeaux*
- 26/05/2016 « Conceptualizing Humanitarian failure - Mechanisms of coping and systemic assumptions », Conference on Humanitarian action and ethics,  
*Université Paris 1*
- 23/06/2015 « La « bonne pratique » de coordination en Haïti après le séisme », « Ce que « Haiti » fait à la MINUSTAH », congrès national de l’Association française de science politique,  
*Sciences Po Aix-en-Provence*
- 5/05/2015 « L’évolution des standards de gouvernement humanitaire en Haïti », journée d’étude « émergence des standards »,  
*Université de Lille*
- 24/04/2015 « Haïti en France. Quel cadre de recherche pour un objet marginalisé », Journée d’étude « Étudier la Caraïbe aujourd’hui »,  
*Université de Lille*
- 28/11/2014 « Entre précarité et carrières transnationales. Conditions matérielles et mise en récit d’une thèse en sciences sociales », Doctoriales de l’ISP,  
*Université Paris - Nanterre*
- 11/12/2013 « Refaire les objets d’enquête dans un contexte académique transnational et précaire. », journée d’étude « Refaire le(s) monde(s) », Journées doctorales de l’IIAC,  
*EHESS, Paris*
- 21/11/2013 « Les temporalités du gouvernement humanitaire », journée d’étude « L’Etat réactif : acteurs, politiques et temporalités de l’urgence »,  
*ENS, Cachan*
- 13/06/2013 « Révolutions latino américaines, légitimations croisées. Cuba, Nicaragua, Venezuela », colloque « D’une révolution à l’autre » (avec ML. Geoffray),  
*Université Paris-Est Marne la Vallée / Université Paris Diderot, Champs sur Marne*
- 12/07/2012 « Ethnography in complex disasters », congrès de l’Association Européenne de l’Anthropologie Sociale,  
*Université Paris - Nanterre*

#### Conférences internationales

- 13.09.2021 “Seeing precarity in humanitarian aid”, early career workshop conversation, 14<sup>th</sup> Pan-European Conference on International Relations, European International Studies Association,  
*Conférence en ligne*
- 05/06/2019 « From physics of the globe to local environmental surveillance », conférence annuelle de l’association d’études caribéennes,  
*Santa Marta, Colombie*

- 24/02/2017 « Shifting power relations in humanitarian aid in Haiti », conférence annuelle de l'Association d'études internationales, *Baltimore, Etats-Unis*
- 3/11/2015 « De la militarisation de l'aide humanitaire à l'humanitarisation de la sécurité. La MINUSTAH en Haïti », Colloque « Sécurité, action humanitaire et développement », *Université de Montréal*
- 29/08/2015 « Uses of 'State Fragility' by International organisations in Haiti », ECPR conférence, *Université de Montréal*
- 31/10/2014 « Humanitaire et échelle d'action. L'aide française et québécoise en Haïti après 2010 », conférence « Si loin, si proche. La comparaison France-Québec en SHS », *Cérium, Université de Montréal*
- 25/08/ 2014 « Sandinism and the post-1989 situation. Discrete transition and politics of scale », école d'été « Sorties de régimes socialistes autoritaires, de 1945 à nos jours » *Centre d'études franco-russe, Moscou*
- 10/03/2014 « Area studies and transnational scientific careers, shifting expectations », Workshop, *GIGA – IDA German Institute of Global and Area Studies, Hambourg*
- 25/10/2013 « Humanitarian aid in Latin American earthquakes », colloque « Erdbeben in Lateinamerika. Katastrophenbewältigung in vergleichender Perspektive »
- 11/11/2011 « Entanglements in Haitian disaster management », Conférence annuelle de l'Association d'Études Haïtiennes Université des Antilles Britanniques, *Kingston, Jamaïque*
- 4/11/2010 « Entanglements of social inequalities in earthquake disaster management in Latin America », colloque « Inégalités Interdépendantes en Amérique Latine », *Centre pour les Études Métropolitaines, São Paulo, Brésil*
- 29/10/2010 « Desastres, cambio social y desigualdad : Dos estudios de casos », colloque « Tendencias Emergentes de la (Des)igualdad Social », *Universidad del Chili, Santiago del Chili*

#### Séminaires

- 14.06.2021 “Scientific outposts: Placing scientific practices at the margins of (post)colonial territories”, research seminar of the chair in Geopolitics of Risk, *Ecole Normale Supérieure, Paris*
- 07/06/2018 « Gouverner les crises humanitaires en Haïti », séminaire « Changements environnementaux et société », *Université des Antilles, Schoelcher*
- 01/03/2018 « Représentations et enjeux du risque volcanique en Martinique », séminaire « Changements environnementaux et société », *Université des Antilles, Schoelcher*
- 15/05/2018 « Entre observation et surveillance du volcan. Une sociologie politique de la gestion du risque volcanique en Martinique », séminaire groupe de recherche « Catastrophes et risques », *CERI-Sciences Po, Paris*
- 8/04/2015 « Désastre et récits nationaux : L'appropriation du cas d'Haïti après le séisme », séminaire ADAL, *Institut des Amériques, Paris*
- 12/02/2014 « Haïti et la notion de l'État failli », séminaire « Sociologie des conflits et de la violence », *Université Paris Nanterre*

- 24/01/2014 « Les modes de gouvernement humanitaire en Haïti. Recompositions de l'espace urbain », séminaire « Géographie, Aménagement et Développement Durable », IHEAL, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, Paris
- 26/10/2012 « La coordination entre les acteurs internationaux en Haïti après le séisme et la gestion de l'information », séminaire « Catastrophes et risques », CERI /Sciences Po, Paris

#### Discutant

- 11/05/2016 discussion de Vincent Michelot, professeur à Science Po Lyon, séminaire « État et action publique », IHEAL, Université Paris 3
- 26/02/2016 discussion de l'ouvrage Les paradoxes du développement de Raphaëlle Parizet, maître de conférences à l'université Paris Est – Créteil, séminaire « Politiques et sociétés comparées », IHEAL, Université Paris 3
- 31/03/2016 discussion de textes de Virginie Grzelczyk, professeure à l'Université d'Aston, séminaire international du CERAPS, CERAPS/Université de Lille
- 1/10/2015 discussion de textes de Sami Makki, maître de conférences à Science Po Lille, séminaire général du CERAPS, CERAPS/Université de Lille
- 9/07/2015 chair du panel 71 -5 « Transboundary policies », International Conference in Interpretive policy analysis Université de Lille

#### Vulgarisation de la recherche

- 22/11/2018 Entretien avec la *Neue Zürcher Zeitung*
- 16/11/2016 Entretien avec *Ouest France*
- 14/01/2016 Entretien avec *France Inter*
- 21/12/2015 Entretien avec *Ouest France*
- 22/09/2014 Entretien avec *RFI*

#### Langues

- C2 allemand, français, anglais
- C1 espagnol, italien
- B1 créole

## 6. ANNEXE

### Résumés des publications

#### Ouvrages

*Gouverner l'humanitaire*. Manuscrit en révision pour V2 pour la collection « ethnologie de la France et des mondes contemporains » des éditions de la maison de science de l'homme.

Ce livre est le résultat d'une enquête documentaire et ethnographique prenant pour objet les acteurs du système de l'aide internationale en Haïti entre 2010 et 2016 ainsi que leurs interactions structurées dans l'objectif de faire une sociologie politique de la gestion des crises dans ce pays. L'enquête montre notamment que la multiplication et l'enchevêtrement des domaines de spécialisation de ces acteurs a produit une « bureaucratie de l'urgence » parallèle à l'État haïtien, ce qui entraîne des superpositions et des incohérences dans la gestion et la prévention des crises. Il présente le travail de cette bureaucratie pour gouverner l'humanitaire comme un art de gouvernement.

Les logiques de la gestion d'urgence post séisme de 2010 déplacent les acteurs de l'aide au développement présents depuis des décennies dans le pays au profit des acteurs humanitaires et imposent des temporalités nouvelles d'appréhension du terrain haïtien, envisagé comme perpétuellement en situation de crise. Cette vision d'un pays en crise a un impact sur les activités des acteurs sur place. Celles-ci se retrouvent prises au piège de deux dimensions de l'aide. Tout d'abord, les impératifs de sécurité développés par les Nations Unies dans les années 2000 sur des terrains de guerre viennent largement contraindre le travail effectué par les acteurs et régler leurs comportements sur place, en leur interdisant quasiment tout contact avec la population locale et en les coupant des réalités du terrain. Ensuite, les instruments de gestion de l'aide mis en place par les Nations Unies et des ONG et répandus dans toutes les organisations entraînent un formatage des cadres d'appréhension de la réalité haïtienne qui s'avère contre-productif dans la mise en place de l'aide.

En effet, ces instruments impliquent de penser les activités planifiées selon des phases successives qui vont de l'intervention à la transition humanitaire (qui implique de passer le relais à l'Etat concerné). Haïti étant constamment appréhendé comme un pays en crise, cette phase de transition n'advient donc jamais et le monde humanitaire se retrouve dans une aporie : alors que les conditions du départ des humanitaires sont pourtant pensées dès la phase d'intervention d'urgence, ces conditions ne sont finalement jamais réunies pour permettre ce départ et le système humanitaire crée donc en Haïti les conditions de sa perpétuation.

L'apport principal de cette thèse est de montrer que cet art de gouvernement s'exerce tant sur les humanitaires eux-mêmes que sur les bénéficiaires de l'aide, bien que de manières différentes. Cette thèse s'inscrit donc dans la littérature de sociologie de l'action publique internationale qui s'intéresse aux logiques de l'administration autoréférentielle et aux rapports de force entre les agents et les normes. Elle contribue en même temps à la sociologie des organisations internationales en tant qu'instances de production de savoirs.

*Outposts of Science. French scientific places overseas*. Ouvrage accepté par la collection « Routledge Studies in the History of Science, Technology, and Medicine » (avec Jérôme Lamy et David Dumoulin)

Avec l'avènement du « tournant spatial » il y a une trentaine d'années, les études sociales des sciences ont commencé à questionner l'universalité de la rationalité scientifique et à explorer le caractère situé des pratiques scientifiques. Cependant, très peu d'analyses s'appuient sur des études de cas de pays non industrialisés ou sur des « lieux » scientifiques qui ne sont ni urbains (laboratoires, musées, hôpitaux, etc.) ni des pratiques temporaires de terrain destinées à collecter des données pour ces organisations (comme les expéditions ou les travaux de terrain). En nous concentrant sur les "avant-postes scientifiques", nous introduisons un nouveau type de "lieu" scientifique, qui est à la fois d'une importance vitale et a été largement négligé.

La production de la science a également été analysée dans une perspective géopolitique qui se concentre sur la "spatialisation" de la production de la science comme une relation entre le centre et la périphérie, et considère la diffusion et la circulation des connaissances, des modèles, des instruments et des scientifiques à l'échelle mondiale. La plupart de cette littérature utilise une macro-perspective pour analyser la production scientifique mondiale ou se concentre sur les communautés nationales de scientifiques, l'intégration inégale entre le centre et la périphérie. En de rares occasions, elle considère l'intégration inégale des scientifiques dans les programmes scientifiques contemporains ou les marges spatiales des systèmes scientifiques nationaux marquées par la conquête coloniale. En donnant la priorité aux infrastructures scientifiques construites par les pays hégémoniques dans les marges "vides" de notre monde globalisé, notre attention unique sur les circulations extrêmes et à longue distance offre une approche innovante de la géopolitique de la science.

Notre livre fournit un nouvel ensemble d'outils conceptuels pour comprendre comment les avant-postes scientifiques sont "placés" aux marges coloniales. Au lieu de s'engager dans les utilisations métaphoriques courantes du "placement", ce livre suit une position plus pragmatique : à savoir le "placement" comme un ensemble concret de pratiques sociales que les chercheurs peuvent décrire et analyser, plutôt qu'une notion abstraite de la façon dont une question ou un concept est contextualisé dans un panorama intellectuel plus large. À la suite d'un large éventail d'études STS sur le "lieu" et les pratiques scientifiques, notre approche du "placement" met en évidence un double processus : comment un lieu spécifique est choisi, aménagé et institutionnalisé en construisant et en maintenant un "accès" à ces territoires, et comment ce lieu est connecté à d'autres lieux par des circulations et des interactions sociales distantes. Nous considérons le "placement" comme un processus stratégique et socialement productif, qui crée de nouvelles communautés d'attentes et de nouvelles connexions entre des champs sociaux précédemment segmentés. Cela signifie que le livre se concentre sur les interactions locales non scientifiques, y compris les conflits possibles, et sur le contexte spécifique de chaque territoire, à la fois matérielle (localisation géographique, interactions avec des facteurs non humains) et imaginaire (y compris le "sens du lieu" des résidents).

#### revues à comités de lecture (9)

Outposts of Science. Placing science at the at the margin of (post)colonial territories, (avec Jérôme Lamy et David Dumoulin) article accepté par *Science as culture* (avec l'attestation).\*

L'objectif principal de cet article est d'introduire la catégorie "avant-postes scientifiques" dans les discussions académiques plus larges au sein de l'histoire des sciences, des études postcoloniales et des études sur les sciences et les technologies. Nous caractérisons ces avant-postes comme des lieux scientifiques aux marges des empires coloniaux qui ne sont ni des laboratoires ni des sites de terrain. En tant que lieux permanents dotés d'infrastructures pour le travail scientifique, ils sont définis par leur matérialité, leur position dans des territoires éloignés et difficiles d'accès, leurs occupants (des scientifiques d'anciennes ou d'actuelles métropoles), leurs relations réduites ou conflictuelles avec les communautés locales, et leur production de connaissances universelles exclusivement destinées aux centres scientifiques.

L'article s'adresse aux débats des études postcoloniales sur les sciences et les technologies et de l'histoire des sciences en conceptualisant ces avant-postes scientifiques à travers trois études de cas historiques : des observatoires sismologiques et volcaniques dans les Antilles, une station de biologie en Guyane et une base de lancement de fusées en Algérie. En analysant ces avant-postes, l'article retrace comment et pourquoi les activités scientifiques dans des lieux éloignés ont produit et renforcé le pouvoir des nations hégémoniques globales contemporaines, et inversement, comment la localisation et la production des principales disciplines scientifiques ont été et sont discrètement façonnées par les frictions postcoloniales locales.

« Qui doit surveiller le volcan outre-mer ? Observation scientifique, jeux d'échelles et gestion de crises volcaniques. », article en révision pour V2, *Revue d'anthropologie des connaissances*.\*

La représentation scientifique du danger volcanique s'est constituée à partir du XXème siècle à partir d'organisations qui se situent entre une logique d'observation des phénomènes volcanologiques pour des fins de recherche fondamentale sur le long terme et une logique de surveillance pour anticiper les manifestations volcaniques en temps réel et protéger les populations contre l'aléa. Le cas de l'observatoire volcanologique de la Martinique, fondé après l'éruption dévastatrice de 1902 est à la fois l'exemple le plus ancien de ce type d'organisations et il est également un cas d'étude particulièrement pertinent pour comprendre la routinisation de l'enchevêtrement entre les pratiques de surveillance et d'observation. En effet, le volcan martiniquais, la Montagne Pelée, est un volcan actif qui, après deux grandes phases éruptives en 1902 et 1929, a évolué vers une longue phase de repos.

A partir de l'étude de cas de l'observatoire volcanologique, cet article analyse comment une infrastructure scientifique qui se positionne entre laboratoire et terrain émerge et est maintenue. Il argumente qu'un travail de frontière intensif entre deux modalités d'action permet d'expliquer la pérennité de ces infrastructures. Gieryn démontre notamment comment des scientifiques produisent des connaissances de façon routinisée, en s'engageant dans un travail de frontière permanent avec des pratiques et des connaissances non scientifiques (Gieryn 1983, 1999), ce processus reposant sur des lieux spécifiques, considérés comme des "points de vérité" (truth spots) pour établir l'autorité scientifique (Gieryn 2002).

A la suite de ces travaux, l'article montre, en analysant quatre crises volcaniques, comment une logique de surveillance orientée vers la veille du danger volcanique et une logique d'observation orientée vers la recherche fondamentale ont été différenciées, mises en question et renégociées dans l'institutionnalisation de l'Observatoire volcanologique et sismologique de la Martinique. La reproduction de cette division de travail entre scientifiques et décideurs et entre « observateurs » et scientifiques en métropole favorise la continuité de l'observatoire et permet d'expliquer la continuité d'organisations scientifiques après la décolonisation.

« Humanitarian planning and temporalities on the ground. Time and place in humanitarian governance: The Haitian case », *Global Policy*, vol.12, n° 57, 2021.

Cet article montre, à partir des crises haïtiennes post 2010, que les organisations internationales (acteurs centraux de la gouvernance humanitaire dans les situations de crises) s'appuient sur des temporalités séquencées pour gérer la diversification et la massification des acteurs de l'aide. En même temps, les professionnels de la crise luttent pour relier leurs temporalités vécues avec ce modèle temporel préconstruit quand la crise n'est plus un événement isolé, mais qu'elle prend une temporalité permanente. Cet article est donc guidé par la question suivante : comment le temps est-il utilisé stratégiquement par les OI dans la gouvernance humanitaire et quels sont les effets sur place des conflits entre différentes temporalités de l'aide internationale ? L'article soutient d'abord que différents types de temporalités ont été associés à différents groupes d'acteurs de l'aide après le tremblement de terre de 2010. La crise humanitaire prolongée a nécessité l'adaptation permanente des instruments d'appel et de financement de l'ONU. Ensuite, je montre que l'ONU a utilisé des instruments de planification basés sur le cycle de gestion des catastrophes. En se basant sur sa temporalité cyclique, les acteurs de l'ONU l'ont combiné avec des outils de gestion de projet humanitaire pour gouverner les projets d'aide en formalisant la négociation entre les programmes d'aide de long terme et la durée plus courte des projets sur place.

Les organisations internationales produisent des contradictions lorsqu'elles associent les temporalités de financement aux temporalités de crise afin de gérer les acteurs sur leurs terrains d'intervention. Sur la base de cette observation, l'analyse montre qu'il peut exister des outils de planification plus flexibles qui permettent un financement plus long et adaptatif dans les crises humanitaires. Les cycles de vie des projets devraient systématiquement se réajuster aux temporalités des crises et à celles des acteurs locaux.

L'analyse pousse à réfléchir davantage aux contradictions internes et aux hiérarchies entre différentes temporalités parallèles lors de la conception des instruments de gestion du temps dans le développement et l'aide humanitaire. Les instruments de planification très abstraits ont tendance à établir une temporalité implicite dominante qui ne tient pas compte de la

complexité des temporalités localisées. La planification nationale devrait construire la durée des projets de l'aide de façon participative sans planifier la stratégie de sortie de façon rigide à l'avance.

En reconnaissant explicitement l'existence de différentes temporalités entre les sièges et les missions, l'article invite à distinguer les temporalités du financement des projets et des programmes, des évaluations, des acteurs et des phénomènes de crise dans la planification humanitaire afin d'éviter les contradictions et les dysfonctionnements. La temporalité de la crise localisée et les temporalités politiques des programmes d'aide devraient être le facteur déterminant pour les organisations internationales.

L'étude de cas souligne comment les instruments de planification cyclique reproduisent des temporalités linéaires rigides lorsqu'elles sont déterminées par un seul événement ou processus. Alors que les instruments cycliques permettent de se concentrer sur les crises futures, ils ont tendance à supprimer les temporalités parallèles en dirigeant l'attention vers leur point final. Ils devraient au contraire envisager des modèles qui permettent de gérer des processus de crise parallèles.

« Négocier l'espace d'intervention humanitaire en Haïti », *Négociations*, 2020, vol 35 n°2, pp. 127-142.

Cet article s'intéresse aux interactions structurées entre organisations humanitaires qui concourent à construire un espace d'intervention en Haïti entre 2008 et 2016. Son point de départ est de montrer que l'espace social investi par les acteurs humanitaires – légitimé et rythmé par des « situations d'urgence » – oblige les humanitaires à restructurer leurs arènes de négociations, notamment par rapport à leurs participants et leurs objectifs, pour maintenir la légitimité de l'intervention humanitaire. Il montre comment ces adaptations successives entraînent d'une part, une fragmentation des arènes de négociations en une multiplicité d'espaces ad hoc. D'autre part, ces adaptations ne permettent pas vraiment d'évaluer la diffusion ni la force des normes construites dans ces espaces. Enfin, le système de « coordination » des humanitaires perpétue finalement l'existence d'une structure parallèle à l'État local.

« Crise humanitaire ou crise de l'humanitaire ? Émergence et recomposition de l'espace professionnel de l'aide internationale en Haïti (2010-2016) », *Critique Internationale*, vol. 81, no. 4, 2018, pp. 107-126. \*  
(article traduit en anglais)

À partir d'une étude prenant pour objet les multiples interactions qui ont existé entre les acteurs du secteur de l'aide internationale en Haïti entre 2010 et 2016, j'analyse l'émergence et la mise en cause de frontières entre les professionnels de l'international dans un environnement marqué par la multiplication et l'enchevêtrement des domaines de spécialisation de ces acteurs. Pour ce faire, mon analyse est centrée sur un objet « méso », la configuration d'un espace humanitaire en Haïti, sur la base d'une observation participante des espaces de rencontres et de travail du personnel humanitaire. Je décris tout d'abord les trajectoires des acteurs, afin d'expliquer l'évidence avec laquelle l'humanitaire s'est imposé en Haïti. Je reviens ensuite sur la façon dont les frontières de l'espace humanitaire sont devenues instables à la suite de la crise de légitimité de l'aide internationale en Haïti.

« Construire son objet dans un contexte universitaire international et précaire », *Genèses*, vol. 110, no. 1, 2018 ? pp. 100-114.

Cet article vise à analyser la relation entre les conditions matérielles de travail du jeune chercheur et la construction de l'objet de recherche dans un contexte d'internationalisation et de précarisation des parcours universitaires. Pour ce faire, l'auteur reprend les différents résumés de projet de thèse et de demandes de financement rédigés pendant son doctorat et les met en relation avec les conditions de leur production à des moments de rupture biographique. L'objectif de l'article est d'objectiver les effets réels, mais variables, de la

situation matérielle du doctorant et de son contexte organisationnel et disciplinaire sur la production des savoirs.

« Circulations révolutionnaires, légitimations croisées : Cuba-Nicaragua-Venezuela », *Critique Internationale*, vol. 3, no. 68, 2015 ? pp. 47-86. (avec Marie-Laure Geoffray)

Cet article est fondé sur une actualisation de ma recherche de Master 2 sur les acteurs de sécurité en Nicaragua. L'étude des circulations entre trois gouvernements qui se présentent comme " révolutionnaires " - Cuba (1959), le Nicaragua sandiniste (1979-1990 et 2006-) et le Venezuela chaviste (1998-), tant pendant la Guerre froide qu'après le tournant du XXIe siècle - permet de mieux saisir la dimension transnationale de ces " révolutions ", rarement étudiées en dehors de leur espace national. Tout d'abord, ces circulations se révèlent avoir favorisé l'émergence d'une communauté révolutionnaire historique qui s'est reconstituée avec le Venezuela dans les années 2000. Ensuite, les gouvernements « révolutionnaires » en ont fait un usage politique pour faire avancer leurs stratégies croisées de légitimation vis-à-vis des publics locaux et internationaux. Cependant, l'opposition politique aux gouvernements révolutionnaires fait également un usage politique de ces circulations, délégitimant ces derniers en les accusant de porter atteinte à la souveraineté nationale.

« Haïti : État failli, État à (re)construire », *Cahiers des Amériques Latines*, vol. 75, 2014, pp. 24-41.

L'article analyse l'usage des notions d'État failli, faible et fragile dans le cas d'Haïti. Il revient sur la genèse de ces concepts et sur la manière dont ils ont été utilisés pour caractériser l'État haïtien, notamment à partir des années 1990 et après le 11 septembre 2001. L'article construit ensuite une perspective critique sur la classification actuelle d'Haïti dans les index des États faillis. Enfin, la conclusion propose des concepts alternatifs, qui permettent de saisir plus finement et plus précisément les modes de gouvernement de l'État haïtien.

« Modes de gouvernement en Haïti après le séisme de 2010 », *Cahiers des Amériques Latines*, vol. 75, 2014, p. 15 - 24 (dossier coordonné avec HEINE, Jorge)